

doivent à l'application d'une méthode régulière et l'on serait tenté de lui attribuer absolument l'honneur de tous les progrès réalisés. Mais, en raisonnant ainsi, on ne fait pas assez attention que la méthode n'est, par elle-même, qu'un instrument passif; applicable indifféremment à toute sorte d'objets, à l'erreur comme à la vérité; qu'en définitive les principes sont tout; que la meilleure méthode ne peut rien créer et ne peut faire sortir d'une théorie que ce qui s'y trouve naturellement renfermé.

Une autre erreur consisterait à croire qu'il y a une méthode unique, absolue et universelle pour arriver à la vérité, et que, cette méthode une fois trouvée, la science tout entière en serait la conséquence nécessaire. Mais, en réalité, il n'y a pas de méthode exclusive, et chaque savant suit une voie particulière. Les uns, plus portés aux recherches expérimentales, s'adressent surtout à l'observation; les autres, attirés de préférence vers la métaphysique, vont chercher dans le monde des abstractions les sujets de leurs méditations et leurs moyens d'investigation. Les travaux des uns et des autres ont leur utilité propre et ne doivent pas être dédaignés inconsidérément; car la science n'est point l'œuvre d'un seul homme, ni même d'une seule génération; et plusieurs savants d'aptitude différente, associant leurs pensées, leurs méthodes et leurs travaux, atteindront souvent, par un effort commun, le but suprême qui aurait défié des efforts isolés.

L'histoire des grandes découvertes nous montre encore qu'il y a dans les sciences, autre chose que la méthode, et qu'à un moment donné il est avantageux pour une intelligence supérieure de se dégager hardiment des règles et des procédés officiels. Certains esprits, heureusement doués par la nature, trouvent en eux-mêmes, et en dehors des voies battues, les secours extraordinaires dont ils ont besoin; mis en présence d'un problème difficile, ils l'envisagent avec un coup d'œil qui leur est propre; ils le soumettent à une méditation profonde, et arrivent d'un seul bond, par une inspiration soudaine, à ces résultats merveilleux qui, en un instant, renouvellent la science tout entière. Il y a, en définitive, une chose qui échappe à toute méthode et à toute réglementation: c'est le génie.

(A suivre.)

## LA BRANCHE D'ACACIA

CHRONIQUE DU PAYS LATIN

A MESSIEURS LOUIS, ERNEST ET GEORGES MILCENT

Votre père autrefois me conta cette histoire ;  
En souvenir de lui, lisez-la, mes amis.

J. L.

I

L'ÉCRITEAU

Un écriteau portant ces mots :  
*appartement de garçon fraîche-*

*ment décoré à louer*, venait d'être  
suspendu à la porte cochère à  
moitié murée d'une vieille mai-  
son de la rue Saint-Jacques-  
près du Val-de-Grâce, à l'endroit